

cours de circonstances providentielles sur ce sol d'Afrique, qu'aucun évêque n'avait foulé depuis quatorze siècles.

« Je laisse à des voix plus éloqu岸tes, à des hommes plus habiles à lire dans les faits dont nous sommes les acteurs ou les témoins, la tâche d'y rechercher et d'y découvrir, autant qu'il est donné à l'homme de le faire, les décrets de la Providence et les desseins de l'Éternel; je leur laisse la tâche, qui serait trop au-dessus de mes forces, de tirer de ces faits des pensées et des paroles d'édification capables de porter la confiance et le courage dans tous les cœurs.

« Pour moi, bien faible instrument de ces desseins et de ces décrets, je me hâte de descendre de ces hautes régions et d'en revenir à des pensées et à des paroles plus humbles et plus conformes au rôle qu'ils m'ont départi.

« Vous me pardonnerez, Messieurs et Messieurs, d'avoir pensé qu'il m'était permis et peut-être recommandé par ma position de retarder pour quelques instans le moment où doit s'accomplir la pieuse cérémonie, pour appeler votre attention sur la colonisation, cette œuvre immense et difficile, ou plutôt et pour abrégier autant que possible, sur les commencemens bien faibles et bien imparfaits encore, du système de colonisation que le gouvernement vous a permis d'essayer et de mettre à exécution.

« Ce système, Messieurs et Messieurs, c'est sur le terrain que j'aime à l'expliquer, comme il a été conçu et combiné au vu du pays, c'est sur le terrain et au vu du pays qu'il est surtout facile de le faire comprendre.

« Partir d'une base solide, d'où les populations puissent recevoir aide et protection, s'avancer par des zones progressives de villages disposés de telle sorte que les populations qui y sont agglomérées puissent résister aux coups de main de l'ennemi, espacer ces villages à des distances telles qu'ils puissent au besoin se porter secours les uns aux autres et couvrir la colonisation individuelle, percer le pays de routes qui lient ces villages entre eux et avec le centre, établir ces villages dans des lieux pourvus d'eau et aussi salubres que possible, voilà pour les dispositions matérielles; quant aux populations, choisir des familles de cultivateurs ou d'artisans se livrant à la culture, leur donner à chacun un lot de terre à bâtir et quelques lots de terres à cultiver, les aider dans de justes proportions dans leurs constructions et dans leurs cultures, mais laisser faire ensuite leur intelligence, leur courage et leur industrie, en guidant toutefois leurs premiers pas avec une sollicitude et un soin paternels; joindre à ces soins physiques en quelque sorte, celui de leurs soins moraux, en fondant le plus tôt possible le temple et l'école; tel est l'exposé rapide de ce système.

« C'est à l'appliquer que nous travaillons avec ardeur depuis huit mois, et vous en pouvez voir l'application sur le sol. Ainsi cette route qui vous a conduits ici, elle a été commencée le 12 février; ce village ne l'a été que quelques mois après, et n'offrirait, il y a sept mois, nulle trace de ce qu'il est aujourd'hui: c'était un lieu désert, couvert de broussailles, inaccessible. Ces habitations que vous avez remarquées éparées sur la gauche étaient les dernières du Sahel et ce n'était pas sans danger qu'on se hasardait à s'y rendre pendant la guerre; beaucoup avaient été abandonnées par leurs habitants. Eh bien! dès avant que nous ne fussions dans l'état de sécurité que viennent de nous assurer les travaux admirables de notre brave armée, la vigueur et l'habileté infatigable de son illustre chef, l'existence d'un commencement de population à Drariah avait fait renaitre la sécurité entre ce point et Alger. De puis peu deux autres villages, placés dans les mêmes conditions, commencent à s'élever; ils complètent notre première zone, et déjà leur influence se fait également bien avantagieusement sentir sur tout ce qui se trouve, en arrière; la civilisation individuelle ou isolée s'avance et tend à passer entre nos nouveaux centres de population qui la couvrent comme autant de forteresses. Bientôt ces chemins, conduits jusqu'ici, vont être poussés en avant et à quelque distance s'élèveront d'autres villages, qui, à leur tour, garantiront ceux-ci. C'est ainsi que ces solitudes que nous voyons en avant de nous, incultes faute de bras, d'habitations et de voies de communication deviendront notre conquête, conquête d'autant plus solide qu'elle s'appuiera sur l'intérêt particulier, sur l'amour du sol et de la propriété.

« Mais c'est assez vous arrêter sur une œuvre encore à son enfance, mais que le tems et l'expérience perfectionneront rapidement, je l'espère. Déjà elle a pour elle l'adhésion et l'appui du guerrier habile et énergique qui préside aux destinées de ce beau pays; le gouvernement la seconde et soutient de ses moyens puissans les nombreux colons qui viennent y prendre part.

« Puisse-t-elle, Messieurs, obtenir aussi votre précieux intérêt; puissent nos faibles, mais consciencieux efforts mériter d'être aidés de votre puissante intercession près de celui dont émane tout succès, et, lorsque vos mains sacrées vont bénir ce temple où nos colons viendront chercher et trouver le courage ou la résignation dans les difficultés et les traverses qui assailliront peut-être leurs premiers travaux, que vos bénédictions s'étendent aussi sur ces champs et ces demeures nouvelles, elles y porteront le bonheur et la prospérité.»

« Mgr. l'évêque d'Alger à qui il appartenait naturellement de prendre la parole dans cette circonstance, a répondu à M. le directeur de l'intérieur.

« Il l'a fait avec cette douceur et cette onction qui le caractérisent.

« Les prières ont commencé: Mgr. l'évêque officiant est descendu dans les fondations et a scellé, après l'avoir béni, la première pierre du maître-autel ainsi qu'il est d'usage. Un tems magnifique favorisait cette pieuse cérémonie après laquelle Mgrs. les évêques ont continué leur route vers Béli-nda qu'ils avaient le désir de visiter avant de retourner en France.»

PORTUGAL.

— Dona Maria vient de révoquer le décret qu'elle avait publié au mois d'avril sur les dispenses de Rome. Désormais les évêques portugais pourront les accorder de leur propre autorité.

ALLEMAGNE.

— Le gouvernement se propose d'annexer à la cathédrale de Cologne, une école destinée à l'enseignement de toutes les branches de la musique d'église.

AUTRICHE.

— Le docteur Salzbacher, chanoine de la cathédrale de Vienne, est de retour, après six mois d'absence, des États-Unis d'Amérique. Il avait été chargé d'y constater les résultats obtenus par l'Association Léopoldine, qui a pour objet la Propagation de la Foi catholique dans l'Amérique du Nord. La rapidité des communications a mis M. Salzbacher à même de parcourir en ce court espace de temps dix sept États et onze diocèses.

Parmi les 17 millions d'habitans que comptent les États Unis, il en est 1,200,000 de catholiques.

— On annonce des provinces prusso-rhénanes que les mesures les plus efficaces y ont été prises pour extirper le malfaisant empire que les doctrines hermésiennes avaient conservé. Le nouvel évêque, Mgr. Arnoldi, a renvoyé de son séminaire les professeurs hermésiens Blundes et Rosenbaum. Le même sort a atteint, à Cologne, le professeur Lentze, qui avait écrit contre l'archevêque Clément-Auguste. D'autres destitutions suivront encore. C'est surtout l'université de Bonn qu'il s'agit de réorganiser dans son personnel.

BELGIQUE.

— À son retour d'Angleterre, Mgr. de Forbin-Janson s'est rendu en Belgique, et a donné à Florennes une retraite qu'il a prêchée avec tout le zèle, tout le dévouement d'un missionnaire. Chaque soir, pendant huit jours, il montait en chaire, et, durant la journée, il se mettait à la disposition des fidèles pour la direction de leurs consciences, vaquant aux travaux du confessionnal, et allant porter aux malades de précieuses consolations. Des paroisses voisines on accourait pour l'entendre, et les hôtes des châteaux environnans rivalisaient d'empressement avec les pieux villageois. Chacun était avide de recueillir cette parole si vive, si féconde, et dont Florennes conservera toujours les fruits. Mgr. de Janson est parti le 14 pour Namur; la population entourait sa voiture, demandant une dernière bénédiction. Des mères, élevant leurs enfans dans leurs bras, les présentaient aux bénédictions du prélat, qui lui-même était ému jusqu'aux larmes.

On lit dans le *Journal historique et littéraire* de Liège:

Le 22 août, Mgr. le baron de Wykerloo, évêque de Curium, a consacré à Utrecht l'Église de *Catherina-kerk*. Cet édifice gothique avait servi quelque temps de chapelle militaire et était abandonné depuis un certain nombre d'années. Le roi a eu la bonté de le rendre à sa destination primitive. Restaurée à grands frais, cette église remplace aujourd'hui un oratoire de la ville.

« Les 25, 27 et 30 du même mois, Mgr. de Curium a consacré des églises neuves à Westervoot, à Groenlo Zieuwent, paroisses de l'archiprêtre de Gueldre, pendant qu'il y faisait sa tournée de confirmation. Partout S. G. a reçu des témoignages éclatans du zèle religieux des habitans.

« Le 5 octobre, Mgr. de Curium a posé la première pierre d'une église pour la station des RR. PP. Récollets à Harlem.

« Le 19 septembre, Mgr. Paradis, évêque d'Hirène et vicaire apostolique du Limbourg, a consacré une église neuve à Nederweert.

« Le 26 du même mois, la même cérémonie a eu lieu à Nistelrode, dans le Brabant septentrional, par le ministère de Mgr. Zwysen, évêque de Cerra et vicaire apostolique de Bois-le-duc.

« Le 14 septembre, une cérémonie a eu lieu au monastère des chanoines réguliers de la Ste-Croix à Uden. M. H. Van der Velden, ci-devant administrateur apostolique des districts de Grave, Ravenstein et Megeen, y a pris l'habit religieux et s'est placé comme novice sous la direction de celui dont naguère il était le procureur-général. Une foule de monde était accourue, pour être témoin de cette cérémonie.

« L'invasion des français dans les Pays-Bas autrichiens et la suppression de l'université de Louvain, avaient fait perdre à la mission hollandaise les deux collèges de la *Haute-Colline* et de *Diva Pulcheria* qu'elle possédait à Louvain, et tous les biens-fonds qui y étaient attachés. La libéralité des fidèles et le zèle des supérieurs ecclésiastiques réparèrent cette perte jusqu'à un certain point, et l'on érigea à la place, en 1799, des séminaires à Heeremborg et à Wermond. Dans ce dernier endroit, des bâtimens magnifiques ont été construits en 1822. Cependant deux instituts théologiques pour la même mission, devaient nécessairement être dépendans et amener plusieurs autres inconvéniens. C'est ce qui a déterminé le vice-supérieur actuel, Mgr. J. Ferrerie à réunir tous les étudiants en théologie au séminaire de Warmond. On y érigea une nouvelle chaire pour la liturgie et l'archéologie.»

SYRIE.

— L'évêque anglican ne réussit pas à plaire aux habitans de cette contrée, qui ne peuvent comprendre, dans ce prélat, l'alliance du mariage et de l'épiscopat. Tous les desseins de propagande de la Prusse et de l'Angleterre se briseront contre l'antipathie des Syriens, dont l'évêque marié n'a pu se préserver.

SUISSE.

— Mgr. André, archevêque de Métilène, nonce apostolique près la confédération suisse, a adressé une lettre des plus flatteuses au gouvernement de